

Titre

Monts « Mafa » de Bécédi-brignan en Côte d'Ivoire : un patrimoine ancestral, facteur de développement local

Auteur

Dr AKAFFOU Yao Saturnin Davy

*Enseignant-Chercheur à l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD), Université Félix Houphouët Boigny de Côte d'Ivoire / +22507674416/
saturnindavy@yahoo.fr*

Introduction

Un patrimoine ancestral peut être défini comme un bien matériel ou immatériel collectif, avec lequel un peuple partage un lien séculaire, symbolique, voire sacré, marqué par une histoire extraordinaire, mythique ou légendaire. Cette définition englobe à la fois, le patrimoine dit naturel, culturel, archéologique, immobilier, immatériel etc...le caractère ancien de tous ses types de patrimoines en constitue le point d'ancrage qui justifie amplement, la terminologie de « patrimoine ancestral » pourtant très peu utilisée. Abordée les questions liées à ce type de patrimoine impose une approche interdisciplinaire dans la mesure où des dimensions à la fois, anthropologiques, historiques, culturelles, sociales, écologiques et économiques s'y trouvent impliquées. Dans le cadre de cette étude, il s'agira d'établir que la valorisation de ce type de patrimoine constitue de fait, un enjeu de développement local. Les monts « Mafa » de Bécédi-brignan en Côte d'Ivoire sont un site sacré chargé de mystères qui constitue un véritable patrimoine ancestral pour le peuple Akyé de la région. Objet de curiosité, ce milieu naturel pittoresque a fini par devenir une destination très prisée par des centaines de milliers de personnes venant de partout, à travers le monde entier pour effectuer une excursion. Ce patrimoine qui est devenu un attrait touristique pourrait contribuer à engranger des ressources au profit de la localité. L'étude va donc consister de manière générale, à évaluer la contribution de ce patrimoine au développement de Bécédi-brignan. Plus spécifiquement, l'impact de la cérémonie d'adoration des « Mafa » sur les déterminants socioéconomiques et culturels sera au centre de l'étude. Une tâche que nous nous ferons fort, d'esquisser à partir d'un plan qui pose le problème de recherche, la méthodologie adoptée pour atteindre les résultats et enfin la conclusion.

Problématique

Le développement, c'est bien l'enjeu de toute activité de gouvernance étatique et de gestion des collectivités locales. Or, le développement est perçu comme une amélioration substantielle des conditions de vie des populations. Cela suppose une acquisition qualitative et quantitative des moyens nécessaires à l'épanouissement des individus d'une collectivité. Ces moyens qui sont de divers ordres peuvent être rangés en trois catégories :

- Les moyens d'ordre moral et intellectuel concernent les besoins d'expressions religieuses, culturelles, politiques, psychosociales et éducatives des individus en société.
- Les moyens d'ordre matériel font référence aux besoins d'équipements et d'infrastructures
- Les moyens d'ordre financier intéressent naturellement, la disponibilité de l'argent

Au regard de ce qui précède, la question qui se pose est donc de savoir comment alors, arriver à satisfaire à ces exigences aussi complexes et multiformes ? C'est toute l'équation à résoudre par les politiques dites de développement. Trois approches des questions liées au développement se déclinent. L'une centrée sur la mobilisation prioritaire des ressources humaines, matérielles technologiques et financières extérieures pour soutenir le développement, à travers des accords de coopérations multilatérales. L'autre à contrario, la seconde approche, croit en priorité, à une mobilisation des ressources internes qu'il faut plutôt exploiter et capitaliser dans une perspective nationaliste. La troisième approche faisant la synthèse des deux précédentes, pense qu'il serait judicieux de procéder à la fois, à une mobilisation interne et externe des ressources pour impulser le développement. Nous inscrivant dans cette dernière approche, notre postulat part d'une réalité basique selon laquelle, le développement d'une localité est un processus qui passe par une adhésion effective des populations concernées, à la mise en œuvre de stratégies d'exploitations des atouts locaux à travers des coopérations multilatérales. La valorisation du patrimoine culturel et naturel constitue en cela, une alternative nouvelle à explorer comme véritable facteur de développement local. La Côte d'Ivoire regorge de riches patrimoines sous exploités, négligés, voire inexplorés et qui pourtant, pourraient être, une des solutions pour régler la question du développement et le lancinant problème d'emploi des jeunes. Le cas des monts « Mafa » de Bécédi-brignan nous intéresse dans le cadre de cette étude. Ainsi, dans le sud de la Côte d'Ivoire, à environ 90 km du district d'Abidjan, se trouve un grand village dénommé Bécédi-brignan dont l'histoire du peuple Akyé qui y vit, est intimement liée à la légende de deux dômes sacrés dénommée « Mafa ». Les vertus mystiques, magiques et naturo thérapeutiques de ce patrimoine ancestral en ont fait un lieu de prédilection pour des centaines de milliers de personnes qui chaque année, effectuent une excursion pour des raisons diverses à savoir; conjurer le mauvais sort, attirer la faveur des ancêtres, avoir des protections contre toutes sortes d'attaques mystiques, la guérison de maladies « incurables », la procréation en cas de stérilité etc... Les échos et témoignages de satisfaction de personnes ayant sollicité un culte d'adoration du « Mafa », ont fini par dépasser les frontières de la localité et en ont fait, sans le vouloir, une promotion du site qui est devenu un lieu de curiosité et de découverte touristique. Du coup, cette pratique ancestrale d'adoration du « Mafa » s'est muée au fil du temps, en une activité à caractère touristique qui a sans nul doute, une influence sur ladite société. Comment alors, ce patrimoine ancestral investi dorénavant d'une dimension touristique contribue-t-il au développement de la localité ? De manière précise, quel est l'impact de la cérémonie d'adoration des « Mafa » sur les déterminants socioéconomiques et culturels de Bécédi-brignan ?

Pour répondre à cette interrogation majeure qui guide notre étude, nous avons eu recours à une méthodologique fondée sur une approche systémique de la question.

II- Méthodologie

La systémique est une approche qualitative des phénomènes qui permet d'aborder les problèmes et les situations dans une vision globale. Dans sa méthode, la systémique tient compte de la multiplicité des éléments du système, de leur complexité, de leurs interactions et interrelations, du dynamisme du système et de son évolution (Maldague, 2003). En nous inspirant de cette approche, nous avons procédé à une description ethnographique et une analyse des données conformément aux objectifs qui guident cette étude. Une observation directe de par notre présence constante sur le terrain et les entretiens ciblés, ont été les techniques que nous avons employées pour collecter les données et nous imprégner ainsi, des réalités afin d'évaluer l'impact de la cérémonie d'adoration des « Mafa » sur les déterminants socioéconomiques d'une part, et d'autre part, sur les déterminants culturels de la localité.

II-1-Techniques de collectes de données

II-1-1- Recherche documentaire

Nous nous sommes intéressés, dans notre recherche documentaire, aux questions liées à la protection et la valorisation du patrimoine naturel et culturel en général, aux thématiques sur le développement en milieu urbain et en milieu rural, la problématique du rapport de l'homme à son environnement etc... Il faut noter qu'il n'existe encore, un déficit d'études scientifiques menées sur les monts « Mafa ». Les quelques documents que nous avons pu avoir sur la localité de Bécédi-brignan proviennent des archives de la Sous-préfecture et de notes personnelles d'anciens chefs de village.

II-1-2- Observation directe

Notre présence constante dans le village de Bécédi-brignan dont nous sommes un ressortissant, avec notre participation effective aux différentes cérémonies de célébration des « Mafa », a été un atout qui nous a permis, d'observer de manière directe les éléments qui nous intéressent pour notre étude. Notre grille d'observation s'articule autour de deux variables à savoir; les déterminants socioéconomiques et les déterminants culturels.

- *Les déterminants socioéconomiques*: les indicateurs pris en compte sont les infrastructures d'équipements de base et les activités génératrices de revenus.
- *les déterminants culturels* : les conditions humaines et matérielles de l'excursion sur les « Mafa » et les pratiques coutumières sont les indicateurs retenus.

Cette observation s'est effectuée pour décrire l'évolution des indicateurs et les changements qui se sont opérés au cours du temps. Mais aussi, pour comprendre les interactions entre ces variables et toute la dynamique qui s'en suit, une série d'entretiens s'est avérée nécessaire.

II-1-3-Les entretiens

Nous nous sommes basé sur un échantillonnage empirique. Ce choix se justifie par le fait que

notre étude repose sur une approche qualitative du phénomène. Il s'agit pour nous, de dégager des tendances et des impressions des populations pour les mettre en relation avec les données issues de l'observation directe. Dans le souci de prendre en considération les différentes composantes qui nous intéressent, nous avons eu une série d'entretiens semi-directifs organisés autour de quatre types d'acteurs à savoir :

- *Les autorités locales* : il s'agit notamment, des différents chefs du village qui se sont succédés, les chefs de familles, le principal sacrificateur des « Mafa » et madame le Sous-préfet de Bécédi-brignan
- *Les villageois lambda*: personnes âgées, jeunes, femmes
- *Les tenanciers de commerces* : transporteurs, gérants de buvettes, restauratrices, vendeurs ambulants
- *Les visiteurs pèlerins ou touristes* : les personnes qui viennent participer à l'excursion

Avec les autorités locales, les échanges ont porté sur l'histoire du village, le rapport de ce peuple aux monts « Mafa », leur perception de l'excursion sur les monts « Mafa », ce que cela procure au village, les questions liées au développement de la localité, les difficultés qu'ils connaissent et leurs attentes. Les mêmes questions ont été abordées avec les villageois lambda. Avec les tenanciers de commerces, les échanges ont plus porté sur leurs activités durant la période de « Mafa », ce qu'ils en retirent. Pour ce qui est des visiteurs et touristes, les raisons qui motivent leur participation à la cérémonie de « Mafa » ont été au centre des échanges.

II-2- Techniques d'analyse des données

Une fois les informations recueillies, il nous a fallu les organiser, les traiter et les analyser. Nous avons donc procédé à une analyse de contenu. Cette technique nous a permis de décrire et d'expliquer les éléments significatifs ou indicateurs contenus dans les différents messages lors de nos entretiens. Toutes ses données ont fait l'objet examen systématique et méthodique en combinant, éléments issus de l'observation directe avec les séries d'entretiens, dans le but de minimiser les éventuels biais cognitifs et culturels en s'assurant de l'objectivité de notre étude. Les données ont pu être recueillies, à partir d'un ensemble d'outils qui a constitué notre matériel de travail.

II-3- Matériel de travail

II-3-1- Guides d'entretiens

Les guides d'entretiens nous ont permis de circonscrire nos échanges avec les personnes enquêtées pour recueillir des informations utiles pour notre étude. Ils ont comporté un ensemble de questions ouvertures relatives à nos objectifs de recherche.

II-3- 2- Journal de terrain

Le journal de terrain est un outil sur lequel sont notés jour à jour, les éléments de l'enquête et la progression de la recherche (description des lieux, des événements, des personnes et choses). Le journal de bord nous a permis de restituer les faits marquants que notre mémoire risquait d'isoler

et de sortir du contexte. Il a constitué en quelque sorte une archive pour nous-mêmes, à partir duquel, nous avons pu noter quelques aspects détaillés du discours des enquêtés et des données observées.

II-3- 3- Appareil photo

L'appareil photo nous a permis de capter des images des données observées sur le terrain.

III-Résultats

III-1- Présentation du milieu d'étude

III-1-1- Organisation administrative et socioculturelle de Bécédi-brignan

Le peuple Akyé comprend deux groupes à savoir les Akyé du Sud ou « nindin » et les Akyé du Nord ou « Beaudin ». Ces deux grands groupes sont repartis en cantons qui sont : le canton « Nindin » et le canton « Lépin » pour les Akyé du Sud, et pour les Akyé du Nord, ce sont le canton « Ketin », le canton « N'kadzé », le canton « Annapé », le canton « Attobrou » et le canton « Tchoya » dont fait partie Bécédi-Brignan qui nous intéresse dans le cadre de cette étude.

III-1-1-1- Situation administrative

Le village de « Bécédi-brignan » est situé sur l'axe Adzopé–Abidjan, dans le département d'Adzopé, chef lieu de région de la Mé, l'une des 33 régions administratives de la Côte d'Ivoire. Bécédi-Brignan est situé à 32 km d'Adzopé et 90 km d'Abidjan. On y accède en venant d'Abidjan par les villages de Yakassé-Mé et Abié , par les villages de Bécédi-Anon et Boudépé en venant d'Adzopé et par les villages de Lapo et Grand Yapo en venant d'Agboville. Ce village à été érigé en Chef-lieu de Sous-préfecture créée par le décret N° 97-18 du 15 janvier 1997 et ouverte par le décret N° 2000-682 du 08 septembre 2000 avec pour premier Sous-préfet M. Dindé Konin du 25 septembre 2000 au 30 août 2007 et l'actuel Sous-préfet, est madame Traoré née Dosso Gnalé depuis le 13 novembre 2007. Cette Sous-préfecture a une superficie d'environ 350 km² et compte quatre villages.

- Bécédi-Anon
- Mafa-Mafou
- Mopé
- Bécédi brignan (chef lieu)

III-1-1-2- Organisation sociale

Bécédi-brignan comptait 12 000 habitants en 1998. Selon les estimations du dernier recensement intervenu entre 1998 et 2010, la population actuelle est estimée à environ 16 000 habitants. Cette population est originellement représentée par sept grandes familles appelé « seumin » et dirigée par un chef de famille que sont :

- « Mafa-Seumin » dirigé par Akaffou Atsé

- « Abi Seumin » dirigé par Atsé N'cho Joseph
- « Brou Yapi seumin » dirigé par Atsé Yapi Félix
- « Hehe kan » dirigé par Akoto Aboua Phillippe
- « Ayilé kan » dirigé par kouao koua lambert
- « N'mo-seumin » dirigé par Yapo Adou Laurent
- « Chiahin-seumin » dirigé par N'sa léopold

A ces grandes familles, il faut ajouter une forte communauté étrangère constituée de populations de nationalités diverses, ressortissantes des pays de l'Afrique de l'Ouest en majorité (maliens, burkinabés, de guinéens etc...) et des allogènes ivoiriens qui vivent en harmonie avec la population autochtone.

Le village est structuré autour de trois grands quartiers que sont le quartier haut, le quartier centre et le quartier bas. Chaque quartier est constitué de grande famille: le quartier haut est composé des familles « Mafa-Seumin » ; « Abi-seumin » et « Brou yapi seumin », le quartier centre comprend les familles « Ayilé kan » et « hehe kan » et le quartier bas, celui des familles « chia hin seumin » et « N'mo seumin ». On note aussi le quartier « dioulakro » où vivent en général, des populations allogènes ressortissantes de l'Afrique de l'Ouest.

III-1-1-3- Organisation du pouvoir traditionnel

Le pouvoir traditionnel est géré de façon originale et démocratique, tour à tour entre les sept grandes familles, après un mandat de 5ans. Le futur chef est désigné au sein chaque famille qui rentre en conclave à cet effet, pour le proposer selon des critères de positionnement dans la classe d'âge et la génération. C'est donc, au cours de la danse de génération « fankwé » que se fait la passation de pouvoir et le rituel de désignation et présentation du nouveau chef central du village. L'actuel chef central résidant est M. Adopo Yapo Saturnin. Il est le chef des notables et est issu de la famille « Chia hin seumin ». Il est assisté d'un secrétaire qui assure la direction et enregistre les audiences. Ce dernier assure l'intérim du chef résident en cas d'absence, mais il n'a pas pouvoir de décision. A ses côtes se trouvent les notables qui sont choisis au niveau des sept grandes familles du village. Les portes cannes sont les envoyés du chef central pour annoncer ou recevoir les nouvelles. Il faut noter que chaque chef de famille assure les mêmes prérogatives que le chef central au niveau de son « seumin ». Ils jugent, règlent les litiges, ils sont les garants des affaires qui relèvent de leur « seumin », notamment les décès, les questions de terre etc... Ils sont chargés de remonter les affaires qui n'ont pas pu se résoudre au niveau de la chefferie centrale qui à son tour tranche. A défaut, l'affaire est transférée à la Sous-préfecture qui décide en dernier recours, si l'affaire nécessite une intervention de la police ou de la gendarmerie, avant d'arriver au niveau du palais de justice d'Adzopé.

III-1-1-4- Croyances et pratiques culturelles

Le peuple Akyé de Bécédi-brignan, est caractérisé par la richesse de son patrimoine culturel. A Bécédi-brignan, la célébration de certaines fêtes annuelles telles que la fête de génération (le « fankwé ») et la fête de l'igname, (le « yabê ») sont vivaces. On relève en outre, certaines danses traditionnelles qui se pratiquent pendant les grandes cérémonies de réjouissance telles que l'« Akouayé », le « Depi », le « Sati » et l'« Adjassi kendé ». Le « Echi » par contre, est une danse traditionnelle qui permet de rendre hommage au défunt (les hommes ou les femmes de

troisième âge ou d'un âge très avancé). Même si les religions révélées (le christianisme, la religion musulmane) sont des croyances formelles qui ont leur place, le peuple Akyé de Bécédi-brignan demeure foncièrement adepte du culte des ancêtres travers les pratiques funéraires et des cérémonies d'adorations de sites sacrés. A Bécédi-brignan, il existe ainsi, plusieurs sites qui donnent lieu à des cultes d'adorations personnelles ou familiales. Mais les plus dominantes entités, patrimoine commun à l'ensemble du peuple de la localité, sont bien les monts « Mafa ».

III-1-2- La cérémonie d'adoration des monts «Mafa »

III-1-2-1-Présentation des «Mafa »

Les monts « Mafa » sont situés a 8 km au Sud de Bécédi-Brignan, entre le village de Mafa-Mafou et Bécédi-Brignan. Il s'agit de deux sommets élevés, massifs granitiques qui se retrouvent « mystérieusement » dans une zone qui a un relief non montagneux, avec une végétation dense et humide de type hygrophile. Les monts « Mafa » se présentent sous deux formes. Selon la croyance du peuple de la localité :

- L'une serait une entité mâle avec pour caractéristiques, une surface plus aplatie et moins haute d'une altitude de 600 mètres. Les voies d'accès à ce site sont très broussailleuses rendant difficile la montée. Ce site réputé dangereux avec la densité de sa végétation, abriterait de grands fauves et des espèces floristiques endémiques très prisées par les féticheurs et guérisseurs. Mais aussi, il s'y trouverait, des vestiges ancestraux et des créatures mystérieuses. Ce site est, dit-on, doté d'un énorme pouvoir dont il n'hésite pas à en fait la démonstration pour décanter une situation extrêmement difficile ou pour punir quiconque le défie et le met en doute. Il serait moins «tolérant » envers les personnes de mauvaises intentions contrairement à la femelle qui semble t-il, est plus « compréhensive ».
- L'autre serait la femelle, d'une altitude de 800 mètres, qui à une forme ovoïde et une surface conique. On y trouve un grand champ d'ananas qui pousse. Ce site est facilement accessible et fait l'objet de plus de montées. A son haut, se trouve une coupelle naturelle abritant une petite source d'eau intarissable, quelques soient les saisons sèches. Cette eau serait dotée d'un pouvoir magique de protection et de résolution miraculeuse de toutes sortes de préoccupations qui lui sont soumises.



P1 : Un aperçu des Monts « Mafa » : le « mâle » à gauche et la « femelle » à droite

III-1-2-2-Légende et Historique

Le peuple de Bécédi-brignan reste attaché au mystère de la légende des monts « Mafa » dont le récit, aussi diversement interprété, a pour fondement commun que le site actuel des « Mafa » serait autrefois, des villages d'un peuple caractérisé de très méchants, inhospitaliers et fétichistes qui auraient été de ce fait, ensevelis par ces monts. C'était au cours de la fête des ignames que chaque famille apporta de la nourriture et de la boisson pour communier et partager ensemble les repas. Le matin de la fête, les villageois se régalerent et s'amuserent dans la jouissance. Ce fut à ce moment qu'un jeune homme laid, tout couvert de pian fit son apparition dans le village pour festoyer avec les villageois. Mais ceux-ci, le refoulèrent à coup de pierres et de bâtons à cause de son odeur insupportable et de ses plaies sur tout le corps. Seulement, un vieux du nom de « bofé » accepta le jeune homme et le fit asseoir sur ses cuisses. Les villageois refusèrent toutefois, de partager leur vin de palme communément appelé « Bangui » avec l'étranger dans un même cop (« Kpako »). Le vieux intrigué par le comportement des siens appela l'une de ses filles pour lui apporter un autre cop. On servit alors le « Bangui » au mystérieux étranger dans ce « kpako » avec lequel Bofé partagea la boisson. Le jeune homme était venu avec un récipient du nom de « Bichi » dans lequel le vieux Bofé renversa sa part de boisson pour montrer sa générosité envers l'étranger. Il lui nettoya en outre, le corps couvert de pian et de plaies avant que l'étranger ne demande à partir. Bofé dans le souci de le protéger décida de l'accompagner hors du village. A quelques mètres de la sortie du village, le jeune homme se transforma mystérieusement, en un grand génie bienfaisant communément appelé « Kaman ». Ce génie conseilla alors à Bopé tout apeuré, de quitter le village avec toute sa famille à l'aube, avant le champ du coq. Bofé s'exécuta selon les instructions du génie et alla s'installer à environ dix km vers le côté Nord du village, dans le rayon de l'actuel site du village de Bécédi-brignan. Mais hélas, sans l'une de ses filles qui se refusa de partir à cause des festivités. Vers l'aube quand le vieux Bofé, ses enfants, ses gendres et ses belles filles eurent quitté le village, ce fut à ce moment précis que se produisit un phénomène extraordinaire. Une pluie de feu de pierres s'abattit sur le village, ensevelit tous les habitants y compris la fille de bofé qui ne pu s'échapper à temps. Le village qui était structuré en cases deux rangées fut englouti pour donner place à ses deux dômes sacrés appelés « Mafa » qui font depuis lors, objet de culte d'adoration. Les « Mafa » représenteraient ainsi pour le peuple Akyé de Bécédi-brignan, une expression matérielle de la puissance des forces de la nature. Une marque symbolique du courroux de la divinité suprême en représailles aux personnes de « mauvaise foi et méchantes » qui, à travers ces monts, devront dorénavant, s'en souvenir et transmettre à leurs descendants, sur des générations, cet enseignement pour cultiver le bien.

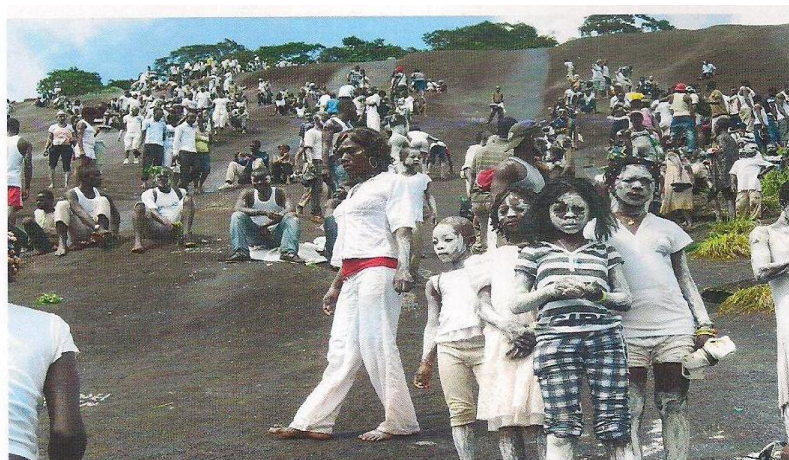
III-1-2-3-Culte d'adoration et excursion touristique

L'acte sacré de reconnaissance et de magnification du pouvoir de ses monts en tant que patrimoine ancestral et protecteurs du peuple Akyé de Bécédi-brignan s'est perpétué au cours du temps. Ainsi, l'adoration des « Mafa » est assurée par les descendants de la famille « Mafa seumin » dont est issu M. Akaffou N'cho Basile dit « Achipké », l'actuel sacrificateur principal. Son service a commencé depuis 1984, après avoir succédé à bien d'autres, et ne pourra prendre fin qu'à sa mort ou en cas d'incapacité avérée. Il joue le rôle de gardien du site et de médiateur entre les génies et la population.



P2 : Le principal adorateur « Achipké » en pleine cérémonie de purification dans la cuve d'eau magique sur les « Mafa »

La cérémonie d'adoration des « Mafa » se faisait à ses débuts pour répondre à des besoins spéciaux de personnes individuelles ou de petites familles qui nécessitaient de ce fait, un nombre restreint de participants pour procéder, dans le plus grands secret aux grandes incantations et sacrifices appropriés qui donnent des résultats escomptés. Dans cette perspective, il s'est avéré qu'à chaque fin de vacances, il est proposé des cultes spéciaux aux élèves et étudiants qui devraient reprendre le chemin de l'école dans leurs établissements respectifs, souvent éloignés du village. Au fur et à mesure, cette habitude s'est installée et s'est inscrite au chapitre des activités socioculturelles des jeunes, donnant lieu à des invitations d'amis, de camarades et autres qui saisissaient l'occasion pour y participer. C'est à partir de là que l'excursion collective a commencé par prendre forme.



P3 : Des excursionnistes badigeonnés de caolin blanc sur les « Mafa »

Les échos et les témoignages des participants à ces cultes ont fini par attirer la curiosité et c'est à partir de Septembre 1996 avec l'excursion organisée par l'amicale des étudiants de Bécédi-brignan que cette dimension touristique va davantage s'exprimer. Dans la même année, l'artiste musicien ivoirien Meiwey découvre le site qu'il sollicite pour le tournage de son clip « les génies nous parlent ». Cet album connaît un grand succès mondial et contribue en même temps, à

promouvoir les monts « Mafa » qui deviennent ainsi, une destination prisée par des centaines de milliers de personnes à travers le monde.



P4 : Une vue d'ensemble de la montée sur les « Mafa »

A côté du caractère sacré et des vertus mystiques, magiques et naturo thérapeutiques qui les caractérisent, les « Mafa » se présentent pour certaines personnes, comme un lieu de découverte touristique. On note que la dimension touristique qu'a prise cette cérémonie est un facteur essentiel qui contribue à faire de ce patrimoine, un potentiel déclencheur du développement de la localité. Cette dimension touristique se caractérise par un afflux de personnes dans le village chaque année dans le mois de Septembre, période durant laquelle s'effectue l'excursion sur les « Mafa » ouverte à tous, dans une ambiance festive. A côté de cela, il y a des cultes d'adoration et des visites touristiques particulières sollicitées par des personnes de manière individuelle avec leurs familles, des communautés ou des organisations professionnelles et autres. Ces cultes peuvent se tenir tout au cours de l'année, toutefois que l'autorisation d'y aller est accordée par les génies et mânes de ce patrimoine à travers un rituel sacrificiel effectué par le principal adorateur des « Mafa ». Toute cette activité à relent touristique permet assurément, au village de Bécédi-brignan d'engranger des ressources financières et un capital humain qui a un impact sur les déterminants socioéconomiques et culturels de la localité.

II-2- Impact de la cérémonie des « Mafa sur les déterminants socioéconomiques

II-2-1- Les infrastructures d'équipements de base

Les indicateurs pris en compte sont les infrastructures d'équipements de base et les activités génératrices de revenus. A ce niveau, l'étude révèle que la localité de Bécédi-brignan avait déjà des acquis en termes de routes, elle dispose de cinq établissements scolaires primaires d'un collège privé, d'un hôpital, d'un marché, de l'électricité et eau potable à travers un château d'eau. Les activités liées à la cérémonie des « Mafa » ont une incidence relativement faible sur ses infrastructures. On ne note que la contribution à l'achat d'une tonne de ciment pour la construction d'une école primaire tirée des ressources acquises après l'organisation d'une excursion touristique. Toutefois, cette action a éveillé une prise de conscience collective de la nécessité de profiter de cette activité touristique pour avoir des moyens de profilage des routes, d'entretien des infrastructures essentielles existantes, voir contribuer à en réaliser de nouvelles.



P5 : Quelques infrastructures en aménagement à l'issue de la cérémonie de « Mafa » : profilage de voie d'entrée principale du village à gauche et l'école primaire IV en chantier

II-2-1- Les activités génératrices de revenus

En ce qui concerne les activités génératrices de revenus, il faut noter que les populations de la localité tirent leurs revenus essentiellement de l'activité agricole, notamment dans la production du cacao en majorité avec un peu d'hévéa et surtout dans la production du manioc pour la fabrication de l'« attiéké », aliment de base très prisé en Côte d'Ivoire. L'enquête révèle que durant la période de « Mafa », chacun des opérateurs, de manière relative, y trouve pour son compte ; surtout dans le secteur du commerce et du transport. C'est un moment propice pour les affaires. Le prix du transport grimpe du fait de l'insuffisance de véhicules face au grand nombre de personnes qui effectuent le déplacement, les maquis et restaurants sont pris d'assaut, bars et dancing club refusent du monde, des habitations se transforment en hôtels ou chambres de passe etc... Le village de Bécédi-brignan se trouve alors, bondé le monde qui en touristes, font des assez achats et c'est de l'argent qui est ainsi injecté dans ce village au grand bonheur des populations.



P6 : Des restauratrices en plein préparation de l'attiéké, mets très prisé durant les festivités de « Mafa »

II-3- Impact de la cérémonie des « Mafa sur les déterminants culturels

On relève que la cérémonie des « Mafa » constitue un facteur d'intégration et de partage qui induisent une mutation des pratiques coutumières ancestrales.

II-3-1- Facteur d'intégration et d'échange culturel

En ce qui concerne l'intégration et le partage, on note que la célébration des « Mafa » est une occasion de rencontrer de personnes venant d'horizons diverses avec leurs manières d'être, de penser et leurs sensibilités. Ce croisement de plusieurs cultures constitue un enrichissement personnel mais aussi, collectif pour les populations de Bécédi-brignan qui apprennent à connaître d'autres peuples et d'autres réalités du monde. Les uns et les autres nouent des contacts qui favorisent certaines opportunités pour leur bien-être personnel, tout comme pour le village de Bécédi-brignan à travers des collaborations associatives. On relève des cas de mariages à la faveur de rencontre durant la cérémonie des « Mafa », des portes d'ouvertures pour de l'emploi, des voyages à l'étranger, des projets de financement d'activité de développement à l'issue de la cérémonie.



P7 : Sur les « Mafa » : lieu de rencontre et d'échange entre des participants

II-3-2- Mutation des pratiques coutumières ancestrales

Une autre réalité qui découle de cette dimension touristique qu'a prise l'adoration des « Mafa » est relative à la mutation progressive qui s'observe dans les pratiques et principes traditionnelles. En effet, l'introduction de l'activité touristique a entraîné un bouleversement des mœurs qui se manifeste par la tendance à ne plus respecter les interdits liés au site. Par exemple, toute personne ayant eu des rapports sexuels la veille de l'excursion est interdite d'accès au site, les femmes en période de menstruation aussi. Ces interdictions sont aujourd'hui difficiles à contrôler avec toute l'euphorie et les virées alcooliques des jeunes. Il est formellement interdit d'entamée la montée avant la libation du sacrificateur. Mais certaines personnes ont à plusieurs reprises essayé de braver cet interdit sacré et en ont subi, selon les faits révélés, des conséquences graves allant des accidents et blessures graves des uns, à la rupture de menstruations, des transes et confessions pour d'autres. Des effets pervers liés à une course effrénée à l'enrichissement à

donne lieu, à des conflits d'intérêts dans la gestion du patrimoine qui a toutefois, pu être jugulé. Le débat s'est levé sur la responsabilité de la gestion des « Mafa » qui devrait relever, ou bien, de la chefferie centrale, ou bien de la famille « Mafa seumin » ou alors, de la mutuelle de développement du village. Jusqu' à ce jour, la question n'a pas encore été clairement épuisée et les susceptibilités et incriminations de chacune des parties, semblent être orientées sur les bénéfiques à leur propre compte qu'ils pourraient en retirer.

Conclusion

En définitive, l'analyse des déterminants socioéconomiques et culturels nous révèle que la cérémonie d'adoration des « Mafa », de par son caractère touristique, contribue à enclenché un développement de la localité tout en occasionnant à la fois, un bouleversement des fondements ancestraux du peuple. Aujourd'hui, le site est soumis à une forte pression anthropique qui met à l'épreuve, les interdits qui lui sont inhérentes et l'autorité traditionnelle. Comment alors concilier préservation des fondements patrimoniaux avec les enjeux de développement vis-à-vis des contingences modernes ? Une chose est certaine, la valorisation des atouts naturels, culturels et magico- thérapeutiques de ce patrimoine constitue une véritable piste. « L'impact du patrimoine sur le développement local dépend largement de la capacité des autorités publiques locales à agir de façon coordonnée entre elles et avec les autres acteurs. De la sorte, peut être limitée une mise en valeur désordonnée du patrimoine ou, plus encore, son exploitation par quelques individus qui n'en supportent pas les coûts. Ce que les économistes analysent sous les termes d'extraction d'une rente et de comportement de passager clandestin. » (Michel Vernières, 2011). Cette réflexion soulève du coup, la nécessité de la mise en œuvre d'un système de protection et d'exploitation durable qui doit incontestablement, tenir compte de la dynamique anthropique.

Mots clés : Patrimoine ancestral, développement local, site sacré, dynamique anthropique, côte d'Ivoire

Bibliographie

Aboua G., (2004) *Rapport sur l'état de l'Environnement en Afrique de l'Ouest*, REDDA/NESDA, PNUE

Allou, K.R. (2006), *Onomastique, numérologie et croyances religieuses des anciens akan*. URL : http://histoire-afrique.org/printarticle.php3?id_article=212

Amaniyao C., (2007) *Marginalisation et vulnérabilité des communautés forestières dans les forêts classées en Côte d'Ivoire : cas de la forêt classée des Rapides Grah*. Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement (GEOTROPE), n°2, 2007, Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

AmestoyMaidier (2006), *Réalisation d'une base de données du patrimoine au sein du PNR du Morvan*, Université Jean Monnet 6, Saint-etienne

Maldague M. (2003), *Traité de gestion de l'environnement tropical*, Tome 2, Précis d'aménagement intégré du territoire

Michel Vernières, (2011) *Patrimoine, patrimonialisation, développement local : un essai de synthèse interdisciplinaire*, MEP La relation patrimoine développement. Indd

N'Da Paul. (2000), *Méthodologie de la recherche, de la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, PUCI

Bernard Fischesser et Marie- F. D.Tate (2006) *Le Guide illustré de l'écologie*, Ed. La Martinière

Caignol, Florent (2005), *La Nature et l'Homme : Introduction à l'histoire de l'environnement et étude du Nord-Ouest Pacifique (deuxième moitié du XIXe siècle)*, Université de Nice-Sophia-Antipolis.

Diamond J., (2000), *De l'inégalité parmi les sociétés. Essai sur l'homme et l'environnement dans l'histoire*, Gallimard

Kneeshaw, D., Morin H., Drapeau, P. et Bergeron Y. (2008), *Aménagement écosystémique en forêt boréale*, Québec, Presse de l'Université du Québec

Lescuyer G., (2005) *La valeur économique de la biodiversité : fondements, méthodes et usages, Economie de l'Environnement et des ressources naturelles*, IEPF

Ormaux S. (2005), *Le paysage, entre l'idéal et le matériel*, Presses polytechniques et universitaires romandes

Sander ernst Van Der Leeuw (2007), *politique de valorisation du patrimoine paysager en Argonne.*, CNRS, Archaeomedes, Nanterre

Sarrazin B. (2002), *Tourisme et conservation à Madagascar. Quel rôle pour l'écotourisme ?*, Téoros

Schlaepfer R., (2002), *Surveillance d'un système écologique : introduction générale*, Gecos, Lausanne, EPAL